

Ce n'est pas le but de la Société Radio-Canada, et je crois qu'en toute justice pour la Société, même si on lui reconnaît des défauts, comme il y en a partout, il faut dire que la récente entrevue de M. Vachon à la télévision, alors qu'il dit qu'il faisait partie du parti communiste, n'était pas dans l'intention...

M. l'Orateur: A l'ordre! Je regrette d'interrompre l'honorable député, mais son temps de parole est écoulé.

LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE—L'INSCRIPTION
D'UN AVERTISSEMENT SUR LES PAQUETS
DE CIGARETTES

M. Antonio Yanakis (Berthier-Maskinongé-Delanaudière): Monsieur l'Orateur, la semaine dernière, à la suite de la publication du rapport du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, j'ai demandé à l'honorable ministre de la Santé nationale et du Bien-être social (M. MacEachen) si son ministère avait l'intention de donner priorité au bill C-130, que j'ai présenté au début de la session, lequel aurait pour effet d'obliger les compagnies de tabac à inscrire sur les paquets de cigarettes un avis à l'effet que fumer peut être dommageable à la santé; ce faisant, on limiterait la publicité trompeuse à l'égard du tabac.

Monsieur l'Orateur, en tout premier lieu, je voudrais féliciter les médecins et psychologues qui ont contribué à rédiger ce rapport, ainsi que les fonctionnaires du ministère des Affaires des anciens combattants, qui se sont prêtés aux questionnaires et aux expériences nécessaires.

Monsieur l'Orateur, ce rapport, qui compte au delà de 140 pages, a été préparé après 12 années de recherches et d'expériences. Après l'avoir lu, je ne puis que féliciter l'honorable ministre et ses fonctionnaires pour le sérieux qui y fut apporté, et je suis d'avis que ce rapport mérite que le ministre y apporte une attention particulière, surtout à la suite de cet extrait de l'avant-propos que je cite:

[Traduction]

La constatation essentielle, dans cette étude, est que le taux de mortalité des fumeurs de cigarettes dépasse de très loin celui des non fumeurs: leurs morts sont surtout causées par les maladies de cœur, le cancer du poumon, la bronchite et l'emphysème. Cela confirme les conclusions d'autres études du même genre, et fournit un motif irrefutable pour maintenir et élaborer des mesures propres à réduire ou à supprimer les dangers du tabac.

[Français]

Monsieur l'Orateur, je considère que ce rapport est devenu public. Je considère que ce serait une grave erreur de passer outre et de l'ignorer, surtout à la suite de tant de déclarations et de sondages faits pas des professeurs en science médicale, des psychologues, des chirurgiens et autres.

Le danger que peuvent représenter les cigarettes a été souligné par un rapport préparé par le service de la santé publique et présenté devant la société américaine de la lutte contre le cancer.

Selon ce rapport, qui se base sur un sondage effectué de juillet 1964 à juillet 1965 auprès de 42,000 familles américaines:

—Les Américains de plus de 17 ans ont souffert de 12 millions d'affections chroniques diverses de plus que s'ils n'avaient pas fumé.

—Les Américains ont passé 900,000 jours au lit de plus que s'ils n'avaient pas fumé.

—On a noté chez les fumeurs 300,000 attaques coronaires, un million de cas de bronchite ou d'emphysème et un million de cas d'ulcères peptiques.

—Le déficit provoqué par des congés-maladies dus aux effets de la cigarette se monte à des milliards de dollars.

Le rapport déclare d'autre part que la consommation totale de cigarette n'a fait qu'augmenter, mais que cela est dû à l'augmentation de la population uniquement, chaque Américain fumant moins au contraire depuis que la campagne anti-tabac a été lancée.

En 1964, le pourcentage de fumeurs parmi la population mâle est tombé de 59 à 53 pour cent. D'autre part, 18 millions d'adultes, dont la moitié des médecins, ont cessé de fumer.

Le rapport déclare enfin que la campagne anti-tabac a eu un certain effet, mais déplore que la loi passée en 1965 se soit bornée à ordonner d'inscrire sur les paquets de cigarettes «attention, fumer peut être dangereux pour votre santé» au lieu de prendre des mesures plus énergiques comme obliger les manufacturiers de cigarettes à inscrire de tels avertissements sur leurs panneaux publicitaires.

Les professeurs Francis Peyton et Charles Huggins, les deux lauréats américains du prix Nobel de médecine 1966, ont souligné au cours d'une conférence de presse à Stockholm les dangers du tabac «générateur incontestable du cancer».

Le professeur Huggins a déclaré pour sa part «tôt ou tard la cigarette provoque le cancer du poumon et le cigare un cancer de la langue ou de la bouche».

Dans une causerie à la Conférence sur la santé et l'usage du tabac, M. Emerson Douyon, psychologue et chef de l'association de Montréal pour les enfants retardés, a comparé les esclaves de la cigarette aux alcooliques et aux narcomanes qui masquent, par leur comportement, des problèmes de personnalité.

● (10.20 p.m.)

Le fumeur invétéré, surtout le fumeur de cigarettes, manifeste un esprit infantile, de l'insécurité, de l'illogisme et ne sait généralement pas pourquoi il fume autant et pourquoi il ne peut pas cesser de fumer. Cet usage est absurde, régressif, infantile et également une manifestation de masochisme. Les fumeurs n'abandonnent pas, même quand ils se rendent compte du rapport qui existe entre la cigarette et le cancer du poumon. Les données statistiques prouvent que le cancer du poumon est la cause de deux fois plus de décès dans chaque province, annuellement, que la noyade. Nous savons que les organismes de sécurité font tout en leur pouvoir pour prévenir ces accidents fâcheux, mais ce qui est